

RECHERCHES UFOLOGIQUES

N° 3



ROUPEMENT NORDISTE

D'ETUDES



GROUPEMENT NORDISTE D'ETUDES

- RECHERCHES UFOLOGIQUES -

SIEGE SOCIAL: 40 avenue du 18 juin 59790 Ronchin Tél. 96 29 70
SECRETARIAT : Route de Béthune 62135 Lestrem Tél. 26 17 73

Le GNEOVNI fondé en 1965 et régi par la loi du 1er juillet 1901 sur les associations sans but lucratif, publie le bulletin "Recherches UFOlogiques" en vue d'informer le public et d'attirer plus particulièrement son attention sur les manifestations insolites se déroulant dans le nord de la France et pouvant être interprétées dans le cadre de l'étude rationnelle des phénomènes célestes non identifiés.

Le GNEOVNI assume la délégation de "CUFOS-France" pour les départements du Nord et du Pas de Calais.

"CENTER FOR UFO STUDIES" (CUFOS) 924 Chicago Avenue Evanston Illinois
"CUFOS-France" Délégué National Monsieur Jean-Louis Brochard
17 rue du Goh Velenec 56640 Port-Navalo.

Le GNEOVNI organise trimestriellement des réunions d'informations au Centre Social de Mons-en-Baroeul 15 avenue Rhin et Danube à 15 h
Dates de ces réunions pour l'année 1978: 12/2 - 7/5 - 24/9 - 10/12

Les articles insérés le sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

La reproduction totale ou partielle des textes et documents est autorisée en spécifiant le titre et l'adresse du bulletin.

Abonnement 4 numéros: 12 F par chèque bancaire au nom du GNEOVNI à adresser au secrétariat.

- S O M M A I R E -

- Communiqué de Mr J.L. Brochard délégué Cufos-France
- Catalogue des observations régionales: J. Leborgne
- En fouinant dans les archives: D. Caudron
- Observations régionales récentes: J.P. Roussel-J.M. Bigorne
- Les enquêtes du GNEOVNI: J.P. D'Hondt

Bulletin N° 3

Parution trimestrielle

Dépot légal 4ème Trimestre 1977

Prix 3 F

COMMUNIQUE DE MONSIEUR JEAN-LOUIS BROCHARD

DELEGUE NATIONAL CUFOS-FRANCE

Chers amis du GNEOVNI

Lorsqu'en Mars 1976, le Dr J.Allen HYNEK, par l'intermédiaire de son collaborateur, le Dr Mark ROLEGHIER me demanda de prendre en mains une section française du Center for Ufo Studies, j'étais loin de penser au travail que cela représenterait...

Aujourd'hui, cette section prend forme, grace aux associations ufologiques régionales; mais pas n'importe lesquelles...

En effet, compte tenu de la représentativité du CUFOS, et de son fondateur, le Dr.HYNEK; il fallait que le CUFOS-France possède également un "label" de qualité.

Etudiant le phénomène OVNI depuis bientôt 12 ans, je connaissais la réputation de certaines associations, et notamment, celle du GNEOVNI.

Il me semblait donc évident, que nul mieux que le GNEOVNI pouvait représenter le CUFOS-France pour le Nord de la France.

Vous connaissez maintenant les aboutissants des contacts pris avec votre dynamique Secrétaire Général, Mr Jean-Pierre D'HONDT...

Notre collaboration a pris un excellent départ, avec la très remarquable enquête réalisée par le GNEOVNI à Ronchin. Celle-ci se trouve maintenant sur le bureau du Dr.HYNEK.

A l'heure où la recherche officielle vient de s'amorcer en France, avec la création du GEPAN de Mr Claude POHER (Membre du CUFOS), il importe de prouver que la recherche privée n'est pas morte. Je parle de la véritable recherche privée... pas de la recherche de la polémique!

Le CUFOS-France, qui n'est pas une association en soi, mais une antenne du Centre Américain, a pris le parti de donner ses lettres de noblesse à la RECHERCHE PRIVEE.

Ce but, amis du GNEOVNI ne pourra être atteint que par une équipe, et vous faites partie intégrante de celle-ci. Soyez en bien conscients.

C'est donc la raison pour laquelle, je me joins à votre comité directeur pour vous demander de faire davantage connaître votre association sur les deux départements qui sont vôtres, et participer toujours plus efficacement aux activités de celle-ci.

Je connais le tempérament du "chitimi" et vous fait pleinement confiance, pour qu'ensemble nous réussissions.

Bon courage à Tous.

M.Jean-Louis BROCHARD
Délégué National CUFOS-France

CATALOGUE DES OBSERVATIONS REGIONALES

Dans chaque numéro du bulletin nous vous présenterons cette rubrique composée de résumés des cas d'observations de notre catalogue régional..

AVERTISSEMENT

Le présent dossier n'a pas la prétention de vouloir comporter l'intégralité des cas d'observations du Nord et du Pas de Calais. Il est certain que des cas encore nombreux sont inconnus et, hélas, le resteront.

Appel est fait ici à ceux qui auraient connaissance de cas semblables afin qu'ils les adressent par écrit au GROUPEMENT NORDISTE D'ETUDES DES OVNI, siège social; 40 avenue du 18 juin 59790 RONCHIN.

D'avance Merci

LEBORGNE Jean Secrétaire-Adjoint

Les cas annoté LDLN proviennent de la revue: "LUMIERES DANS LA NUIT"
13400 - LE CHAMBON SUR LIGNON, avec son aimable autorisation.

Le système de classement est effectué à partir de la classification de Mr Jacques VALLEE d'après son livre "Les phénomènes insolites de l'espace" paru en 1966 aux éditions de la Table ronde.

Classification dont nous rappelons ci-dessous les cinq grands types:

TYPE I :

Engin de forme sphérique, discoidale ou plus complexe encore, se trouvant à la surface du sol ou à proximité.

TYPE II

- A - Formation cylindrique se déplaçant ("Cigare volant")
- B - Formation cylindrique immobile dans l'atmosphère.

TYPE III

Objet de forme sphérique, discoidale ou elliptique se tenant immobile dans l'atmosphère.

TYPE IV

Objet anormal en translation dans l'atmosphère.

TYPE V

Phénomène lumineux anormal.

6/1/1919 - LILLE -59- Type V

Vers 17:30 h. apparut, entre Alpha Persée et Gamma Andromède, une étoile filante de grandeur 1-2, éclat et couleur d'Aldébaran, à peu près. Se dirigeant vers le Nord avec une extrême lenteur et vitesse variable, elle finit par ralentir sa marche et s'immobiliser presque complètement. Puis son éclat s'affaiblit et elle disparut derrière un nuage. Elle changeait de couleur: jaune orangé puis orange, rouge et puis comme un rubis (?) A mesure que sa vitesse se ralentit cette couleur s'affaiblit et peu avant sa disparition elle était d'un blanc terne. L'apparition dura au minimum 45 sec.

(Le Livre Noir des S.V. page 73)

20/7/ 1945 - HOUDAIN -62- TypeII

A 10:45 une dame aperçoit vers le Nord-Est un objet en forme de cigare qui progressait à grande allure... A l'avant il lançait de puissantes flammes phosphorescentesrouge vif et très longue. Pas de trainée, seul un léger halo jaune clair entourait l'appareil dont la surface semblait métallique et bien matérielle, de couleur gris clair. Pas de bruit... le silence. Il se dirigeait vers Arras Une dizaine de personnes le virent aussi. Il disparut subitement comme volatilisé. Taille estimée à 25 m de long sur 7 m de haut; observation d'un peu plus de 10 sec.

(LDLN 156 page 6)

2/1/1950 - BOULOGNE -62- Type IV

Accompagné d'une dame, Mr FALALA vit un engin orange lumineux, en direction de Licques. Tout d'abord ayant la forme d'une cuvette retournée assez lumineuse. Tout autour de l'engin volait quelque chose comme une bâche de camion mal attachée qui volerait au vent. Petit à petit cette "toile" glissa le long de l'appareil, pour s'en détacher ensuite et prendre la forme de l'engin. Il y avait donc à ce moment là DEUX objets. Ils partirent à une vitesse incroyable, l'un vers l'Est, l'autre vers le Nord. Observation de quelques secondes. Le soir même deux engins étaient signalés: un dans la région de Lille, l'autre dans la région de Dunkerque.

(LDLN 127 page 10)

1950 - RECQUIGNIES -59- Type I

Vers 21:00 h., Mr Camille BARRAS passant devant le cimetière aperçut soudainement dans une prairie une boule lumineuse de couleur jaune orange, de 4 m de diamètre environ qui roulait lentement sans toucher le sol. La boule stoppa. Soudain elle s'éleva et monta à toute vitesse dans le ciel où elle disparut. Pas de traces. Panique du témoin.

(LDLN 119 page 16)

Avant Avril 1951 -PHALEMPIN -59 - Type III

En pleine journée le témoin, levant la tête, aperçut dans le ciel un engin en forme de couronne très blanche, dans la direction de l'Ouest, de la station émetrice de Camphin-en-Carembault.

(Observation de Mme LEBORGNE)

16/6/1952 -HAUMONT -59- Type III

Vers 20:30 deux témoins aperçoivent dans le ciel très pur un objet en forme de couronne de couleur générale métallique non brillante avec comme des boules sombres diamétralement opposées. Il ne tournait pas sur lui même et de très courts jets de vapeur incolores jaillissant d'un endroit de l'anneau. L'engin resta immobile pendant 5 mn, avait une dimension de 30 cm à bout de bras et devait avoir au moins 250 m de diamètre réel. Insensiblement il se déplaçait vers l'Est et s'est de nouveau arrêté; un de ses bords s'est élevé et l'anneau a diminué de grandeur en s'éloignant et montant vers le Nord. Fin d'observation à 21:50 h.

(LDLN 121 p. 13 et 137 p.14)

Juin 1952 - CALAIS -62- Type IV

De nombreux témoins ont observé un globe rouge sur la ville se déplaçant très vite en laissant une trainée lumineuse.

(LDLN 129 p.25)

8/7/1952 - LESQUIN -59- Type IV

Vers 4:00 h, on avisait du Bourget le service météo de Lille-Lesquin qu'on venait d'apercevoir une S.V. se dirigeant vers Lille laissant derrière une double trainée lumineuse. Les fonctionnaires

de service sortirent aussitôt pour apercevoir cette double trainée se dirigeant vers la Belgique, (LDLN 129 p225)

Février 1953 -BIACHE-SAINT-VAATS -62- Type I

Trois dames à pied eurent leur attention attirée, vers 18:40 h, par une lueur bleue pâle environnée de sortes de "petites flammes de bougie" et venant du Sud-Ouest. Cette lueur se rapprochant elles virent comme une boule ovalisée bien nette et brillante, d'apparence solide; elle était environnée de sortes d'étoiles. A la vitesse d'un cycliste la boule vint au-dessus des fils électriques, alors que les étoiles (jaune clair) zigzagaient sans cesse, venant à 2 m des témoins où elles ne progressaient plus. Elles semblaient se coller aux fils électriques qui se balançaient fortement, attirés les uns vers les autres: un fort bourdonnement était audible. La boule (1 m de diamètre) vira à une quinzaine de mètres des témoins pour partir en prenant de la vitesse en direction de Gavrelles, en silence. Les lignes électriques dégageaient une forte odeur de combustion. (LDLN 130 p.16)

1953 -FEIGNIES 59- Type III et I

Mme S..., vers 21:30 h, levant les yeux au ciel, aperçoit une Lune anormale: elle diffère de la véritable par sa grosseur (une fois et demie) et d'un blanc éclatant, sans les mers lunaires. Vou-
lant la montrer à son mari elle constate qu'elle n'est plus là. Le lendemain matin, Mme S..., s'engageant dans un petit chemin, rencontre 6 à 8 ballonnets qui longeaient tout seuls le chemin, progressant par bonds sans toucher le sol: couleur orange éclatant non lumineux, diamètre approximatif de 25 à 30 cm. Ils sont passés à côté du témoin qui n'a pas été effrayé malgré un sentiment d'étrangeté. (LDLN 4 Nov. 1972 p.18)

7/1/1954 -ORCHIES -59- Type III

A 4:30, un engin discoidal qui parut exploser après avoir décrit une trajectoire non rectiligne fut observé par plusieurs habitants de Dieppe, d'Orchies et d'Arras (avec un écart de 3 mn entre ces

villes). Des vitres furent brisées par l'explosion. A un moment cette boule de feu s'arrêta puis repartit.

(Les S.V. viennent d'un autre monde
J.Guieu p.159)

Aout ou Sept. 1954 - VILLERS-GUISLAIN Type IV

Son attention attirée par un bruit de déplacement d'air un enfant vit au-dessus des maisons un objet de grande taille de couleur rouge-orangée suivi d'une trainée de même couleur, passer rapidement dans le ciel. De forme elliptique, il mesurait environ 10 cm à bout de bras, la hauteur et la distance étant estimées à une centaine de mètres. (LDLN 123 p.23 15)

10/9/1954 - QUAROUBLE -59- Type I

Vers 22:30 h Marius DEWILDE aperçoit sur la voie ferrée une masse sombre d'où jaillit un faisceau lumineux le paralysant, l'empêchant ainsi d'intercepter deux petits êtres passant près de lui pour rejoindre la masse sombre qui s'envola aussitôt. Des traces furent relevées sur les traverses du chemin de fer.

(M.O.C. A. Michel p.59)

10/9/1954 - VICQ -59- Type IV

Trois jeunes gens aperçurent vers 22:30 h une lueur rouge dans le ciel venant de la direction de Quarouble (800 m de Vicq)

(M.O.C., A. Michel p.63)

10/9/1954 - ONNAING -59- Type IV

A 2km au Sud de Quarouble MM. AUVERLOT et HUBLARD aperçurent vers 22:30 h une lueur rouge dans le ciel venant de la direction de Quarouble.

(M.O.C., A. Michel p.63)

10/9/1954 - VALENCIENNES- LA- BRIQUETTE -59- Type I

Vers 22:30 h Mme BADOT vit apparaître un objet au moment où arrivait un autobus. Les phares de celui-ci s'éteignirent et son moteur cala. Panique dans le car qui redémarrera normalement après le passage de l'Engin.

(M.O.C., A. Michel p.63)

QU'EN DIRAIT VELIKOVSKI?

Dans les annales de la Chine, le P. Martini rapporte que sous le règne d' Yao, le soleil resta dix jours de suite sur l'horizon, ce qui fit craindre aux chinois un embrasement général.

(extrait de: Collin de Plancy, dictionnaire infernal, édition Marabout p 16. Le Père Martini a publié en 1658 une "Sinicae historiae decas primas a gentis origine ad Christum natum in extrema asia, sive magno sinorum imperio gestas complexa")

UNE ETRANGE APPARITION A-T-ELLE DECIDE CESAR A PASSER LE RUBICON?

Comme il hésitait, il reçut un signe d'en haut. Un homme d'une taille et d'une beauté extraordinaire apparut soudain, assis tout près de la et jouant du chalumeau; des bergers étant accouru pour l'entendre ainsi qu'une foule de soldats des postes voisins, et parmi eux également des trompettes, cet homme prit à l'un d'entre eux son instrument, s'élança vers la rivière et, sonnant la marche avec une puissance formidable, passa sur l'autre rive. Alors César dit: "Allons ou nous appellent les signes des dieux et l'injustice de nos ennemis. Le sort en est jeté"

(extrait de: Suétone, Vie des douze Césars, ch XXXII. Le "rationaliste" César n'en parle pas dans ses Commentaires, ce qui laisse penser qu'au moins il ne s'agit pas d'un stratagème pour galvaniser ses troupes)

UN PHENOMENE NATUREL BIZARRE

Artaxate, Arménie, 58 ap JC

On ajoute un prodige manifesté sans doute par la volonté divine: La campagne jusqu'à Artaxate était éclairée par le soleil, tandis que l'espace compris dans l'enceinte se couvrit subitement d'une nuée noire sillonnée d'éclairs, et on crut que la colère des dieux vouait la ville à la destruction

(extrait de: Tacite, Annales, Livre XIII, Ch XLI. Simple cumulonimbus ou "jour noir de l'histoire"?)

UN AUTRE PHENOMENE NON MOINS BIZARRE

Germanie, 58 ap JC

Mais la cité des Ubiens, notre alliée, fut frappée d'un fléau imprévu. Des flammes sorties de terre dévoraient ça et là métairies, cultures, villages et s'avançaient jusqu'aux murs de la colonie nouvellement fondée; rien ne pouvait les éteindre, ni la pluie, ni l'eau des fleuves, ni aucun autre liquide. Enfin, faute de remède, et irrités contre le fléau, quelques paysans lancent de loin des pierres contre les flammes et, voyant qu'elles s'arrêtent un instant, ils s'approchent davantage et les chassent à coups de fouet et à coups de baton, comme on fait les bêtes sauvages; ils finissent par se dépouiller de leurs vêtements et les jettent sur le feu; plus l'étoffe était commune et salie par l'usage, plus elle réussissait à l'éteindre.

(extrait de: Tacite, Annales, Livre XIII, Ch LVII. Les Ubiens habitaient la rive droite du Rhin actuellement délimitée par Coblenze et Cologne)

UN CURIEUX MOYEN POUR EVITER LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

St Hilarion, non pas une, mais plusieurs fois s'est trouvé aux prises avec les démons. Une nuit qu'il faisait clair de lune, il sembla à Hilarion qu'un char attelé de quatre chevaux venait à lui avec une raideur incroyable. Que fait Hilarion? Il soupçonne quelque diablerie, a recours à ses prières, et à l'instant le char s'engloutit.

(extrait de: Collin de Plancy, dictionnaire infernal p 131, d'après St Jérôme. Voilà qui vaudrait bien la "piste fluidique" qui, selon Jimmy Guieu, aurait permis au peintre Kerlam d'éviter une collision mortelle - voir le livre du paranormal, éd, Omnium littéraire 1973 p 64)

DROLEMENT BIEN DEGUISE CE DIABLE

Un frère convers allant de bon matin à une métairie de Vaux, vit un arbre tout blanc de frimas qui accourait droit à lui avec une vitesse incroyable. Il fit le signe de la croix, et l'arbre disparut, infectant l'air d'une odeur sulfureuse, d'où le frère conclut que l'arbre était le diable. C'était bien lui en effet, car il reparut peu après changé en tonneau, et causa une nouvelle peur au bon religieux, qui le fit encore rentrer en terre par le signe usité en pareil cas. Enfin l'ange renégat prit la forme d'une roue de charrette et, avant de donner au frère le temps de se mettre en défense, lui passa lestement sur le ventre, sans pourtant lui faire de mal. Après quoi il le laissa achever paisiblement sa route. (extrait de: Collin de Plancy, dictionnaire infernal p 57, d'après Gaguin. On voit l'intérêt de chercher les rapports d'apparitions "diaboliques"...)

IL S'EN SERAIT PASSE DES CHOSES EN 1608

Nous connaissions déjà l'apparition en Angoumois d'une "armée fantôme" qui s'éleva par dessus un bois (GABRIEL, Les mercenaires de Magonia, dans INFO-OVNI spécial archives et La revue des soucoupes volantes N°2 - M Bougard, Chronique des OVNI) et les "épouvantables signes apparus sur la mer de Gènes" (idem, et G Tarade, Soucoupes volantes et civilisations d'outre-espace). Mais voici qu'un placard du département des imprimés de la bibliothèque nationale nous décrit:

"Le terrible et espouvantable dragon apparu sur l'île de Malte lequel avait sept teste ensemble les hurlements qu'il faisoit avec la grande confusion du peuple de l'île et du miracle qui s'ensuiviz - le 15 décembre 1608" (affiché sans cote précise à une exposition à la BM de Lille)

FANTASMAGORIE EN POITOU

Dans la nuit du 22 Juillet 1620, apparurent entre le chateau et le parc de Lusignan, deux hommes de haute taille, armés de toutes pièces, dont le vêtement était enflammé, tenant d'une main un glaive de feu, et de l'autre une lance toute flamboyante, de laquelle dégouttait du sang. Ces deux hommes se rencontrant ainsi l'épée à la main se battirent assez longtemps. Enfin l'un d'eux fut blessé, et fit en tombant un si horrible cri, qu'il réveilla tout les environs. Il apparut alors une longue souche de feu qui traversa la rivière et gagna le parc. De pauvres gens qui se trouvaient dans le bois en pensèrent mourir de frayeur; et la garnison de Lusignan, alarmé du cri qu'avait poussé l'homme de feu en tombant, étant allé sur les murailles pour observer ce qui se passait, on vit en l'air une grande troupe d'oiseaux, les uns noirs, les autres blancs, criant tous d'une voix hideuse et épouvantable. Deux flambeaux les précédaient et une figure d'homme les suivait sous la forme d'un hibou.

(extrait de: Collin de Plancy, dictionnaire infernal p 55, d'après Leloyer Pierre Leloyer a publié: "Livre des spectres ou apparitions ou visions d'esprits, anges et démons..." (1586) puis: "Discours des spectres..." (1605, réédition 1608). Ces livres sont consultables à la bibliothèque nationale, cotes: R 7829-7830 (éd 1586 en 2 vol) Salle 1154 (éd 1605) et R 7828 ou R 7840 (éd 1608). La date indiquée (1620) semble donc fausse. La ville de Lusignan est connue pour sa légendaire Mélusine; on peut consulter la dessus le Guide de la France mystérieuse, éd Tchou - Club Franciscain 1976 p 817, et: Robert Charroux, le livre du passé mystérieux, Ch XII, p 383 à 417 où l'on trouve une liste de 14 ouvrages.

La revue "Miroir de l'histoire" N° 54 de Juillet 1954 signale plusieurs ouvrages sur Lusignan: Deux notices de Babinet vers 1872 - "Discours des choses les plus remarquables avenues durant le siège de Lusignan en l'an 1574-1575" - "Les efforts et assauts faits et donnés à Ludignan par le conte de Montpensier, 1575" - Guy d'Aveline, Les mystères du chateau de Lusignan, édition Mame, Avis aux fouineurs...)

METEORE OU OVNI EN PICARDIE

Durant la nuit du 5^e Octobre 1634 on vit une grande lumière sortir du milieu du disque de la Lune qui estoit pour lors en son plein, se tenir assez longtemps au fessus de la ville d'Amiens; Quelques uns virent sur les minuit par deux différentes fois comme un gros flambeau de feu tomber sur cette ville et estant à 15 ou 20 pieds des maisons se résoudre en mille morceaux. Ce que nous apprenons du livre manuscrit du P Dupré, religieux à l'abbaye de St Jean d'Amiens.

(trouvé dans: La Croix de Picardie du 10/10/54 p3 et L'Authie du 18/9/54 p4, extrait des manuscrits de Pagès, tome IV, 1860 (?), transmis par Mr Jacques Brandicourt à ces journaux. Pagès était négociant à Amiens à la fin du XVII^e siècle)

COINCIDENCE SEISME-PHANTASME CELESTE AU XVII^e SIECLE

"Par devant Maximilien Lefranc, notaire, en présence de témoins, Félix Vincré, clerc paroissial, et deux autres personnes de Linselles, affirmant avec serment que le même jour 18 Septembre 1692 à la même heure vers deux heures et demie après midi il est arrivé un tremblement de terre au dit Linselles..."

A la suite de cet acte après sa signature, celle des comparants et des témoins, le notaire Lefranc a ajouté quatre jours plus tard qu'il s'est produit le 18 Septembre au dessus de la ville de Mons une chose effroyable "Le ciel s'est ouvert par deux fois et on y a vu deux armées qui se combattaient et une infinité de têtes de morts. Le même jour et à la même heure la maison de ville de Lille et plusieurs murailles se sont ouvertes et toutes les maisons de cette ville firent un mouvement; semblablement à Courtrai ou s'étendait l'armée de Luxembourg, de même aussi à Cambrai et à Mons. Tous croyaient que c'était la fin du monde et pensaient à mourir"

(extrait d'une communication de Mr l'abbé Leuridan publiée le 3/3/1887 dans le journal de Roubaix, d'après les archives de Linselles DD 15)

Le séisme a également été ressenti:

- à Cappelbrouck, "le temps d'un misereere" (registre GG 2)
- à Condé sur Escout, où il renversa quelques cheminées, "le temps d'un Pater et un Ave" (registre des baptêmes de 1692)
- à Houplin les Seclin (registre GG 1)
- à Beaucamps, où il fit sonner la cloche et dura "le temps d'un Pater" (livre des revenus de la cure de Beaucamps, Archives du Nord E 890)
- à Arras où il ébranla la tour de l'abbaye St Waast, qu'on reconstruisait parce qu'elle avait été détruite par la foudre et
- à Anvers où il aurait fait tomber plus de ce t (?) maisons (ces deux cas d'après un manuscrit appartenant à Mr Serbat)
- à Bruxelles où il fit 1600 livres de dégâts au palais de la cour (13^e compte de Jean d'Alvarado, tome VI de l'inventaire du Nord p 320, Archives du Nord B 3223)
- à Tournai où il lézarda les substructions de la cathédrale, dans une partie de l'Allemagne, dans les Pays bas, en Angleterre, avec des oscillations prolongées Est-Ouest et
- à Lille où l'on sentit 5 à 6 secousses bien rudes (ces deux alinéas d'après le livre aux biens de Daniel le Comte, secrétaire du roi, maison et couronne de France à Lille)
- à Roubaix où le registre GG 12 donne les précisions suivantes:
"le 18 Septembre 1692, sur les dix heures et demie après-midy, la terre trembla de telle manière que plusieurs pensèrent que leur maison allait tomber. En ce même temps, il avait deux très-puissantes armées au voisinage, l'armée de France, commandée par le duc de Luxembourg, qui pillait Nerviick, et celle des alliés, commandée par le duc de Bavière et le roi d'Angleterre, vers Devnse"

(tout cet article est d'après: J Finot, Notes historiques consignées sur les registres paroissiaux et les registres de l'état civil des communes du département du Nord, Lille 1908)

Le séisme a donc eu lieu dans une partie de l'Europe du Nord, mais la vision céleste n'est rapportée qu'à Mons alors que deux armées pillaient la région)

DES SIGNES DANS LE CIEL

"En ceste année mil cinq cens soixante-dix-neuf, s'apparut une comète, c'est-à-dire une estoille à queue, et les rayons estoient tournés vers la Plandre; c'estoit en hiver et dura six sept semaines de long; et l'année ensuyvant qui estoit l'an mil cinq cent quatre vingt, la terre trembla si fort que pot, paielle, plats, caudrons tomboient jus des assees; plusieurs furent rués par terre; les cloches en aucuns lieux sonnoient du tremblement de terre (note du curé Antoni Legrand dans le registre des baptêmes de Rumegies, Nord, à la date du 25 février 1614)

"La nuit du 5 au 6 janvier 1709, il commença un hiver qu'on appellera jusqu'à la fin du monde le gros hiver... Pendant ce cruel hiver, on voyoit de terribles signes ou phénomènes dans les cieux" (note du curé Alexandre Dubois dans les registres de Rumegies)

AURORA BOREALE?

Le Vendredi 8^e de Janvier 1706 il commença de paraître dans cette ville et dans les villages circonvoisins, depuis les sept heures du soir jusques pendant toute la nuit de grandes inflammations ou météores ignés, qui de temps en temps éclaircioient les ténèbres de cette nuit qui estoit fort obscure. L'air parut si enflammé pendant de certains moments que plusieurs crurent que le feu estoit dans les quartiers de la ville d'Amiens, et même on sonna la cloche dans quelques villages pour avertir les paysans comme s'il y eut quelques maisons embrasées. (extrait des manuscrits de Pagès tome IV, trouvé dans La Croix de Picardie du 10/10/54 p3 et dans l'Authie du 18/3/54 p4)

UN BOLTERGEIST A LILLE AU SIECLE DERNIER

Des phénomènes bizarres se sont produits dans une maison de la rue du Prieure, à Fives, à partir du 14 Juin 1865. Cela commença par des projectiles lancés dans les vitres ou sur des personnes (moins violemment alors) sans qu'on puisse déterminer d'où ils venaient ni qui les lançaient. Cailloux, morceaux de brique ou de charbon frappaient les vitres ou tombaient dans la cour au point que le locataire dut garantir ses vitres par un treillis. Les occupants de la maison firent le guet sans résultat, puis firent appel à la police. Cela n'empêcha rien, un agent recut même un projectile dans les reins. Le vitrier qui remettait des carreaux brisés la veille fut également atteint dans le dos. On voyait également pleuvoir des pièces de monnaie et on retrouvait des morceaux de charbon dans les ustensiles de cuisine. Dans la maison les meubles s'agitaient et les chaises se renversaient pour retomber dès qu'on les redressait. Une paire de sabots laissée à l'entrée bondit en cadence, comme si elle était aux pieds d'un danseur invisible. Un calendrier tourbillonne en l'air. Des souliers sautent pour retomber la semelle en haut. Le maître de maison ayant résolu de veiller, un chandelier tombe sur la cheminée, un coquillage roule à terre; pendant qu'il se baisse pour le ramasser, l'autre chandelier lui tombe sur le dos. La bonne se mit à crier au secours, elle affirma qu'on l'avait battu. On la fit descendre et coucher dans un cabinet; elle se mit à se plaindre encore, on entendait même les coups qu'elle recevait. Elle devint malade et dut retourner chez ses parents. Bien qu'ayant tout fermé, la maîtresse de maison trouve à son retour un grand huit dessiné sur son lit avec des bas et des foulards. Le soir tout fermé et tout inspecté, elle trouve le lendemain dans la chambre de la bonne un dessin bizarre formé avec des bonnets et sur l'escalier d'en bas une dizaine de marches couvertes avec des paletots. Les pièces de monnaie continuent à tomber dans la cour; on avait l'intention de les donner aux pauvres, mais voilà que le nécessaire ou elles étaient rangées saute d'une pièce à l'autre, et l'argent disparaît ainsi que la clef du secrétaire. Dans la salle à manger deux couteaux se fichent dans le plancher, un autre est planté dans le plafond. Une clef tombe dans la cour, c'est celle de la porte de la rue, puis celle du secrétaire, puis des foulards, des mouchoirs roulés et noués; puis on trouve encore des dessins formés avec des habits. Finalement les habitants ont abandonné les pièces où se produisaient ces phénomènes, qui ont excité le scepticisme de certains journalistes, et une curiosité plus ou moins malsaine des badauds. (d'après le Propagateur du Nord et du Pas de Calais du 2/7, du 6/7 et du 14/7/1865 et L'Echo du Nord du 6/7 et du 11/7). Ce cas est mentionné dans: Camille Flammarion, les maisons hantées, d'après un journal de Douai)

OBSERVATIONS REGIONALES

La commune de Hem dans le département du Nord, située au Sud de la ville de Roubaix, carte "Michelin" N° 51 pli N° 6, a été le lieu de trois observations ufologiques ces derniers mois.

La première de ces manifestations s'est produite le 25 mai 1977
Voici ce qu'en disait la presse régionale:

"Dossier ovni

Dans la nuit de mardi à mercredi, une jeune Hémoise, sa mère et sa soeur ont observé l'évolution de mystérieux engins.

Mlle Hélène LEBLANC, demeurant 203 boulevard Clémenceau à Hem, nous a téléphoné dans la journée d'hier pour nous faire part d'un phénomène étrange dont elle avait été témoin, ainsi d'ailleurs que sa mère et sa soeur, au cours de la nuit de mardi à mercredi. Cette jeune fille, qui ne tenait point, pour des raisons que l'on devine, à ce que nous divulguions les faits, désirait surtout savoir si d'autres personnes avaient pu suivre en même temps qu'elle et sa famille le phénomène, certainement visible alentour.

Pour que se fassent connaître ceux qui auraient vu ou cru voir quelque chose d'anormal dans le ciel de Roubaix ou des environs au cours de cette même nuit, Mlle LEBLANC a tout de même accepté de nous recevoir pour nous raconter cette assez surprenante histoire, vécue par trois personnes entre 1 h 30 et 4 h du matin et avant que le jour se lève mercredi.

"Je m'étais endormie comme à l'habitude, les volets mi-clos, dans ma chambre donnant sur le jardin lorsque je fus tirée de mon sommeil par une étrange sensation d'oppression. Dans le rêve précédant mon réveil, j'avais l'impression qu'on placardait quelque chose sur mes vitres pour les obstruer. Tout à fait réveillée et saisie d'angoisse par le silence inhabituel qui régnait, je me suis dirigée vers la fenêtre et c'est là que j'ai vu, à peu près au-dessus de la maison que l'on aperçoit au-delà du jardin, une forme oblongue dégageant une lumière orangée et faisant penser à l'image d'un boomerang ou d'un croissant. D'abord immobile, cette forme décrivit ensuite un étrange mouvement de spirale sans jamais cependant bouger d'endroit.

Pour me prouver que je n'étais pas en proie à un phénomène d'hallucination je suis allée réveiller ma mère qui fut bien obligée de constater comme moi qu'il se passait devant nous quelque chose de tout à fait extraordinaire et d'inexplicable.

Après un quart d'heure, la forme s'éloigna lentement de façon tout à fait horizontale et dans le même temps, à la droite du jardin, en direction du parc Barbieux, nous avons aperçu une seconde lumière orangée qui clignotait par intermittences, comme s'il s'était agi d'un quelconque signal.

Cette fois nous avons appelé ma soeur à la rescousse et nous sommes donc trois à avoir pu observer ce phénomène pendant près de deux heures. Chose étrange, durant les quinze minutes où la forme demeura non loin de la maison, c'est à dire à proximité de l'autoroute, nous ne vîmes passer aucune voiture, alors qu'à l'habitude, le trafic est continu. De plus, les chiens du quartier, qui aboient pour un oui, pour un non, restèrent muets durant tout ce laps de temps."

Voilà exactement ou à quelques détails près ce qu'ont pu observer Mme LEBLANC et ses filles au cours de la nuit de mardi à mercredi et la réputation de ces personnes, leur sérieux interdisent le moindre doute sur leurs affirmations.

S'agit-il d'un ovni? D'autres personnes dignes de foi ont été témoins de pareils phénomènes et nul ne peut encore expliquer la provenance de ces engins. Remercions Mme LEBLANC d'avoir bien voulu effectuer cette démarche malgré sa crainte bien légitime d'être un peu la risée du quartier.

grâce à son témoignage, d'autres personnes oseront peut-être confirmer ces dires et ajouter ainsi des renseignements qui seront précieux pour les spécialistes qui, depuis de nombreuses années étudient ce que nous avons coutume d'appeler les objets volants non identifiés."

Extrait du journal "La Voix du Nord" 26-5-77

C'est à la suite de cet article que Mr SOREZ Président d'honneur du GNEOVNI procéda dès le 26-5-77 à une enquête auprès des témoins. Ensuite un complément d'information fut demandé par téléphone aux témoins.

De ces enquêtes il ressort que l'article paru dans la presse faisait état de plus de "sensationalisme" que d'un récit objectif des faits.

Voici ce que nous avons recueilli:

Mlle Hélène LEBLANC s'éveillant au cours de la nuit du 24 au 25 mai 1977 vers 1 h 30, aperçut depuis son lit, par la fenêtre de sa chambre, une lumière clignotante dans le ciel approximativement pas très haut au-dessus des maisons. Puis immédiatement son attention fut attirée par un objet lumineux orangé, ayant la forme d'un cigare se trouvant sur la gauche de la première lumière. Cet objet effectuait un mouvement de spirale puis il se stabilisa en position verticale.

Le témoin s'est alors levé pour réveiller sa mère. Toutes deux ont observé ce cigare verticale pendant environ 15 minutes, puis cet objet s'est éloigné toujours verticalement, en s'amenuisant progressivement, lentement, jusqu'à disparaître aux yeux des témoins. Par contre la lumière clignotante observée initialement, était toujours visible. La soeur du témoin principal ayant rejoint les deux autres, toutes trois ont observé cette lumière pendant environ deux heures.

Beaucoup de lacunes subsistent dans le récit de cette observation et une nouvelle tentative d'enquête fut menée par Mr CAUDRON enquêteur au GNEOVNI, mais ce fut pour apprendre que Mlle LEBLANC séjournait pour ses études dans le midi de la France et ne sera de retour à Hem qu'aux vacances de Noël. Nous espérons pouvoir procéder à une contre enquête à cette date.

La seconde de ces manifestations s'est produite le 15 juillet 1977.

Voici ce qu'en disait la presse régionale:

Journal "La Croix du Nord" édition de Lille du 23 juillet 1977.

"Un ovni a failli percuter une fusée de feu d'artifice le 14 juillet dans le ciel de la commune d'Hem. Les petits hommes verts ont-ils été attirés ou intrigués par ce spectacle nocturne et sont-ils arrivés trop tard sur les lieux? Toujours est-il que c'est vers 2 h du matin le 15 qu'un Lillois au volant de sa voiture et sa passagère ont observé un va-et-vient lumineux assez bizarre dans le ciel: "Cela ressemblait à une ligne discontinue au pointillé de six segments très courts, les trois premiers étant plus lumineux, les suivants l'étant bien plus et se terminant en forme de crosse" Avis aux ufologues qu'ils ont d'ailleurs prévenus".

Nous supposons que les ufologues en question sont nos collègues du GERU de Roubaix. Le GNEOVNI n'a pas enquêté sur cette affaire.

Une troisième manifestation ufologique s'est produite à Hem le lundi 5 septembre 1977.

A notre connaissance la presse n'en a pas parlé.

Une enquête très approfondie a été menée par Mr Jean-Pierre ROUSSEL ex-président du GNEOVNI.

Voici cette enquête:

RAPPORT D'OBSERVATION DE Mr Jean-Pierre ROUSSEL

A - Objet.

Observation d'un phénomène lumineux non identifié à Hem le lundi 5 septembre 1977 vers 21 h 45

B - Témoins.

1 - Mr et Mme BEHAREL 200/72 Avenue Dr Schweitzer 59510 Hem 7ème étage.

2 - Mr et Mme DECLERCQ 3/5 rue Léon Blum 59510 Hem 1er étage.

C - Conditions atmosphériques.

- Vent fort Ouest-Est
- Nombreux petits nuages dispersés
- Ciel clair entre les nuages
- Temps sec
- Très bonne visibilité

D - Observation des témoins I

- a) Mr BEHAREL est assis face au balcon (direction S-SE) et regarde la TV Mme entre et aperçoit dans le ciel une sorte d'éclair très brillant en direction du S-SE (très bref). Sachant que l'on tire des feux d'artifices à Lys-lez-Lannoy (direction E) elle ne prête pas attention au phénomène.
- b) Quelques secondes plus tard Mr BEHAREL aperçoit par la fenêtre du balcon un objet ponctuel extrêmement lumineux immobile dans le ciel (voir sa position sur le croquis). Les deux personnes vont observer sur le balcon le phénomène: Point extrêmement brillant, blanc, sans scintillement. Plus de 5 à 6 fois l'éclat de Vénus (Mr BEHAREL chasse à la hutte et est habitué à voir Vénus tôt le matin vers 4 h actuellement). Ils observent l'objet immobile pendant une bonne vingtaine de secondes.
- c) Mr BEHAREL va alors chercher ses jumelles de chasse, très lumineuses se met à pointer l'objet et à régler son oculaire. Quand l'image est nette il observe que l'objet s'est mis à bouger (Il n'a pas pu observer la transition immobilité-mouvement, celle-ci s'étant faite au cours du réglage des jumelles). L'objet lui apparaît alors de la façon suivante: Voir dessin N° I L'objet se déplace vers la droite parallèlement à l'horizon et sa luminosité est moins intense que lorsqu'il était immobile. Il se déplace en direction d'une tour située non loin et met 20 secondes pour parcourir cette distance angulaire de 10°. La largeur apparente de la tour est de 20°, l'objet aurait du réapparaître au bout de 40 à 45 secondes, il n'est pas réapparu. (Mr BEHAREL a attendu à peu près 3 minutes). Toute l'observation à part la phase d'immobilité s'est faite avec des jumelles: Ø 50 mm X 7, champ 124 m à 1 km.

Comparativement au champ apparent des jumelles, l'objet avait la taille suivante: Voir dessin N° 2

N.B. - Cette estimation fut faite par la suite en comparant la taille apparente de l'objet dans le champ de vision avec celle d'une cheminée présente, elle aussi, dans le champ des jumelles. Les angles ont été mesurés et sont exacts ainsi que les temps. (l'observation a été reproduite fictivement pour que je puisse prendre les temps au chrono afin de les vérifier).

E - Observation des témoins 2

L'observation 2 fut faite à l'oeil nu, comporte moins de détails mais est néanmoins très importante car elle a permis l'établissement de triangulations qui ont abouti à des données réelles.

Mr et Mme DECLERCQ regardent la TV dans leur salle à manger dont le balcon donne vers le Sud. Mme a soudain l'attention attirée par un point extrêmement brillant qu'elle aperçoit à travers la fenêtre de son balcon. Elle attire l'attention de son mari et de leur petite fille de 7 ans présente aussi dans la pièce.

Voici ce qu'ils ont vu :

- a) Direction S-SE (voir croquis) un point fortement lumineux blanc, sans scintillement, d'une immobilité totale constatée grâce à la présence d'une antenne de TV.
L'immobilité dure de 20 à 30 secondes.
- b) Sans transition l'objet se déplace alors lentement vers la droite S-SO tandis que sa luminosité décroît. Juste à côté du premier point et à sa gauche apparaît alors un petit point faiblement lumineux qui clignote, la trajectoire de l'objet est horizontale, sa vitesse est constante.
Il disparaît au bout de 5 à 6 secondes derrière un bâtiment de 4 étages presque au niveau du toit. Il a parcouru une distance angulaire de 2° 30.
- c) Les mesures de temps, d'angles ainsi que les descriptions de l'objet correspondent en tous points aux résultats de l'enquête chez Mr et Mme BEHAREL:
 - Hauteur sur l'horizon: 7° (prise de façon précise grâce à une antenne)
 - 5 à 6 secondes pour parcourir 2° 30 contre 20 secondes pour parcourir 10° pour Mr BEHAREL.
 - Direction de l'objet en phase d'immobilité (très importante pour la triangulation): Sud - 20° 30 Est (direction prise avec précision grâce aux repères nombreux, antennes, fenêtre de bâtiments etc et un rapporteur à visée optique gradué en 10 mm).

F - Synthèse

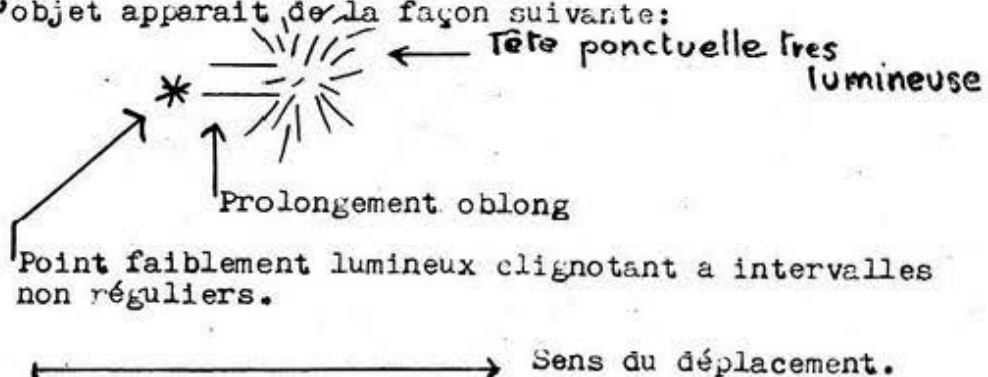
Le fait de posséder deux témoignages sur le même objet vu au même moment a permis de calculer les paramètres réels du phénomène. Les angles sont précis, néanmoins j'ai fait deux triangulations, la seconde correspondant à une erreur de 30' ayant pu être faite, bien que peu probable.

A mon avis plusieurs choses importantes sont à remarquer:

- L'objet est resté strictement immobile pendant une vingtaine de secondes.
- Le sens de son déplacement fut contraire à celui du vent.

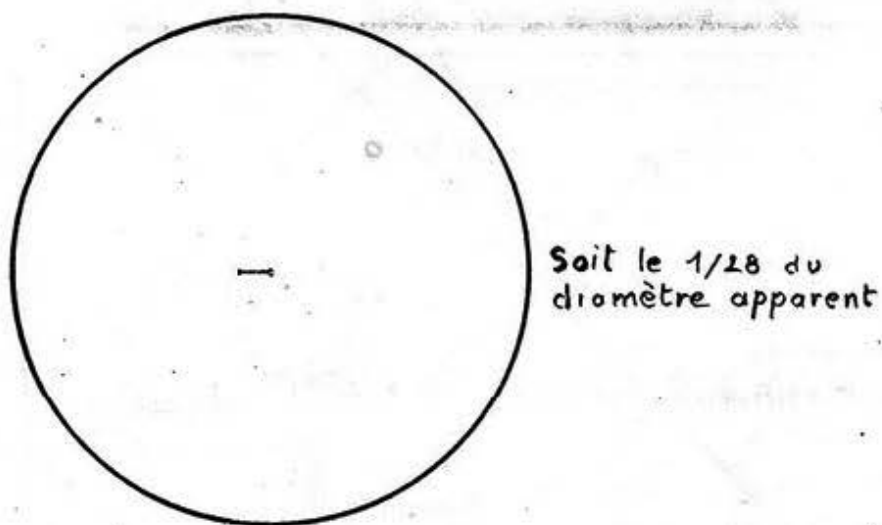
A l'aide des jumelles l'objet apparaît de la façon suivante:

N° I

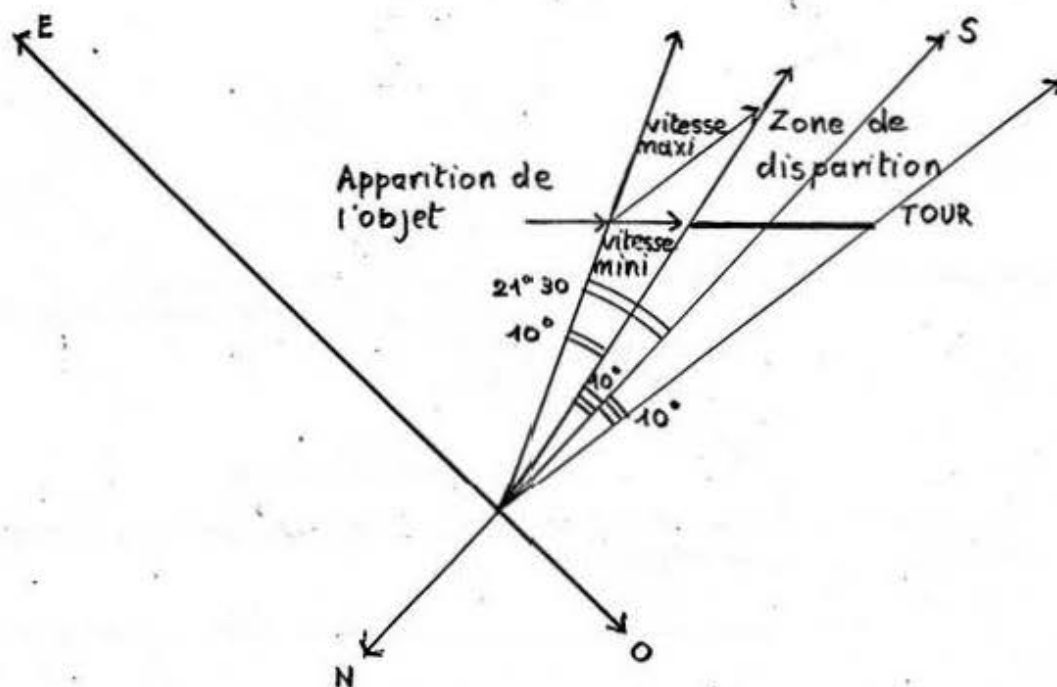


Comparativement au champ apparent des jumelles, l'objet avait la taille suivante:

N° 2



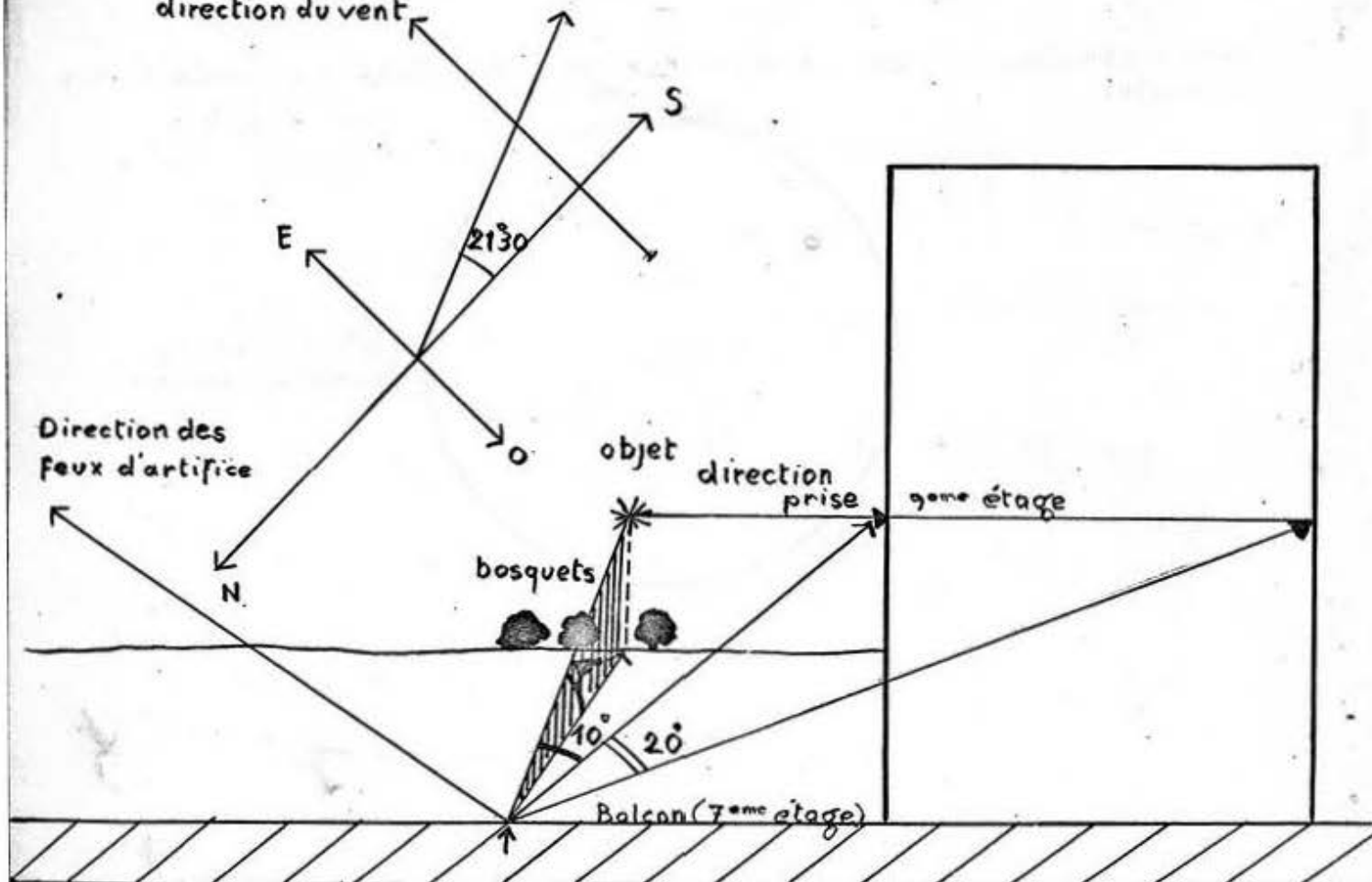
N° 6



N° 3

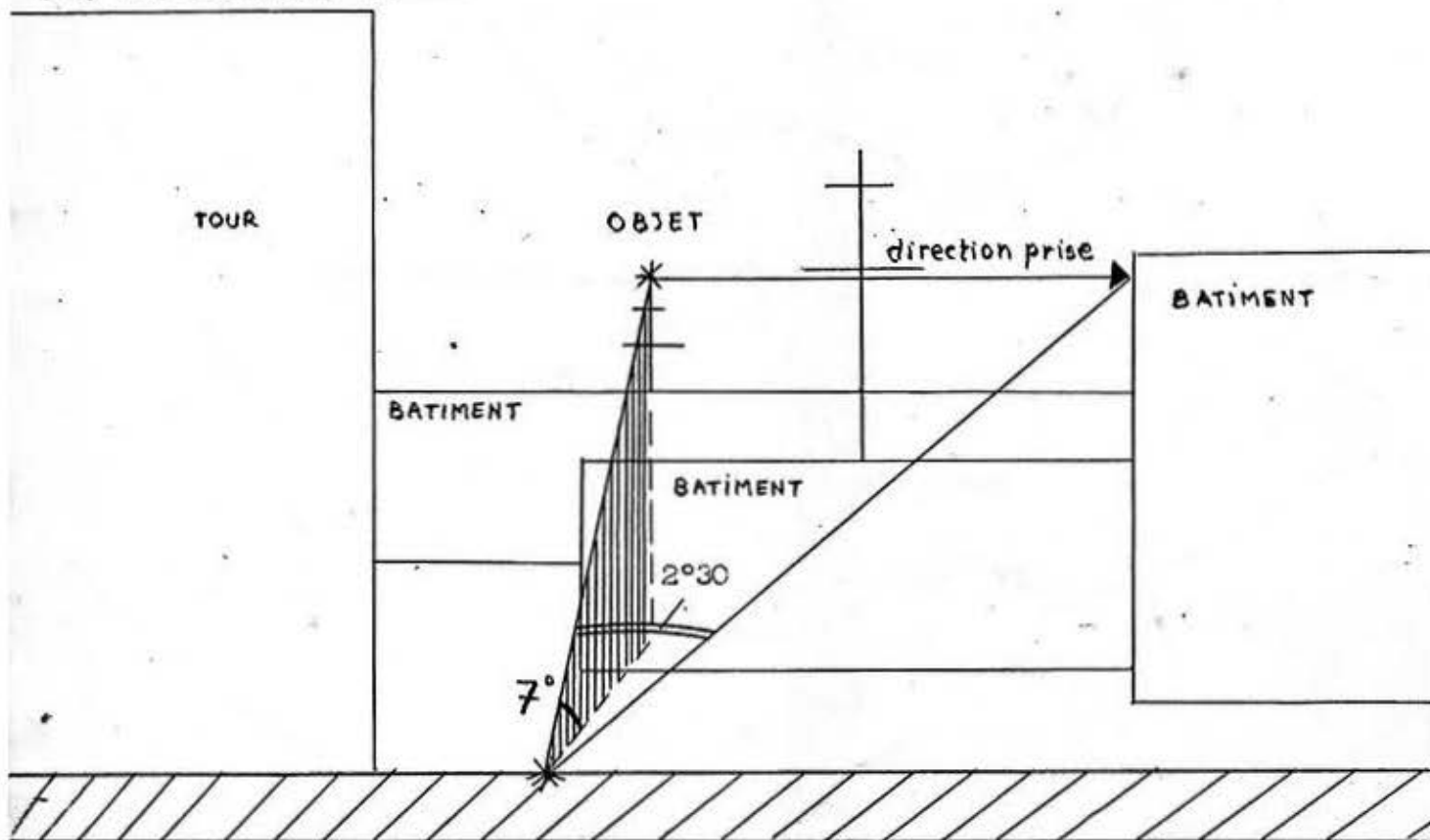
direction du vent

direction observation

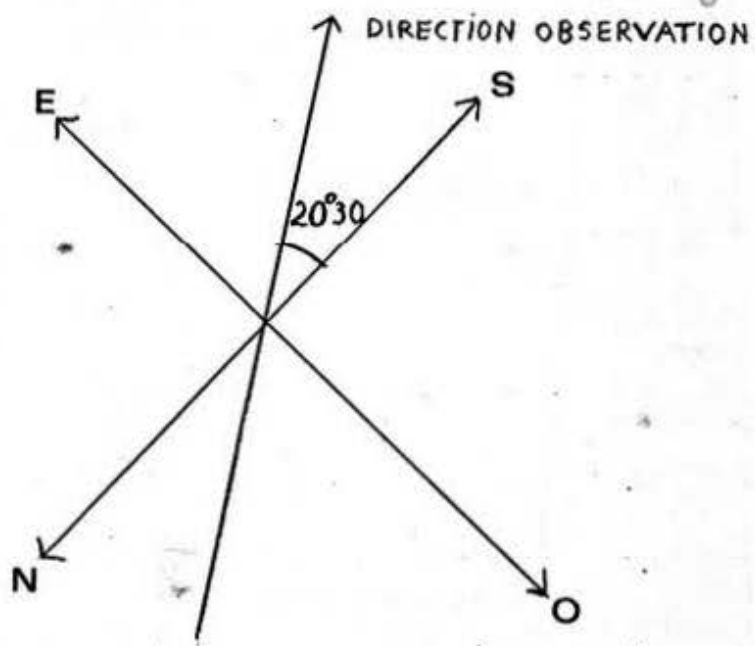


N° 4

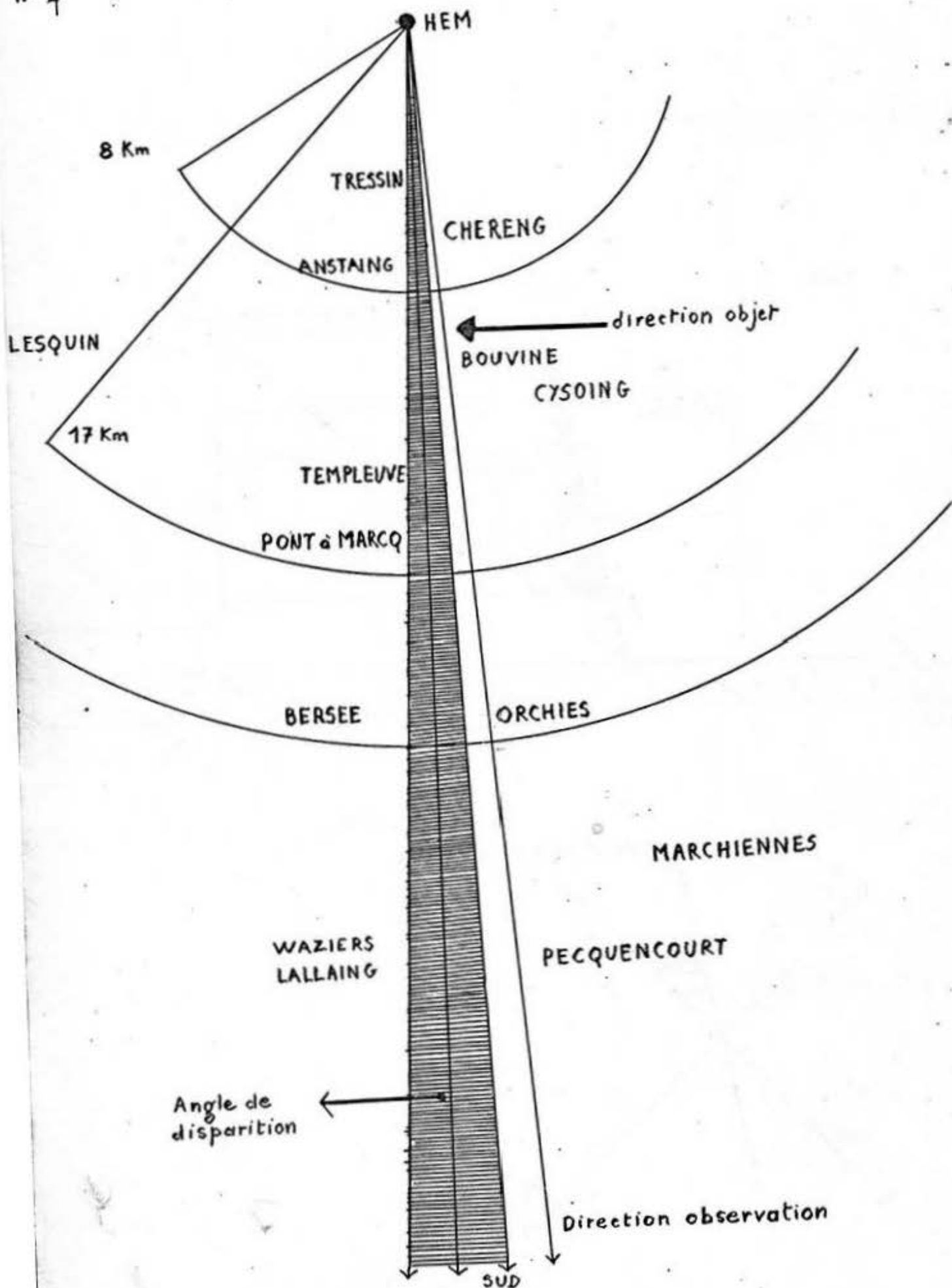
d) Site de l'observation.



N° 5



No 7



- L'objet n'est pas réapparu de l'autre côté de la tour (Cf. témoins I) et sa luminosité s'est affaiblie pendant son déplacement.

On serait en droit de penser que:

Au lieu de se déplacer parallèlement à l'horizon, l'objet, en fait, s'éloignait dans un plan parallèle à celui formé par l'observateur et l'horizon, il serait normal dans ce cas que sa luminosité s'atténue et que sa trajectoire paraisse horizontale.

Cela expliquerait en plus sa non-réapparition de l'autre côté de la tour (soit qu'il ait continué de s'éloigner, soit qu'il ait changé de direction, soit qu'il ait brusquement disparu de la même façon qu'il est apparu)

De ce fait deux vitesses doivent être calculées:

* Vitesse minimum si la trajectoire était parallèle à l'horizon.

* Vitesse maximum si l'objet s'éloignait.

De plus il faut rechercher l'objet dans un triangle de sommet Hem et limité par 10° à gauche et à droite de la direction Hem - Sud.

G - TABLEAU des caractéristiques calculées par triangulation.

	Les mesures d'angles étant exactes	En considérant une erreur maxi de 30' (en plus)
Distance à Hem	8 km	16 km
Hauteur	935 m	2000 m
Diamètre	35 m	67 m
Vitesse minimale	260 km/h	500 km/h
Vitesse maximale	930 km/h	1900 km/h

Une enquête téléphonique a été faite auprès des gendarmeries de Cysoing et de Baisieux : R.A.S.

Egalement à l'aéroport de Lesquin: Aux jours et heures indiqués, aucun décollage. Par contre atterrissages d'avions de ligne sur la piste 26 direction Ouest-Est (contraire à la direction de l'objet). Cette direction d'atterrissage a été prise par tous les avions quelle que soit leur provenance; 6 km avant Lesquin.

Jean-Pierre ROUSSEL

* Ci-joint un croquis des lieux où l'objet aurait pu être vu.

- Voir croquis N° 7.

OBSERVATIONS REGIONALES (suite)

En date du samedi 10 septembre 1977 le journal "Nord Matin" publiait un article intitulé; Un ovni dans le Nord - Un couple d'Haumont et ses deux enfants l'ont vu durant dix minutes.

Voici le rapport concentré établi par Mr Jean-Marie BIGORNE délégué régional de "Lumières dans la nuit" et membre du GNEOVNI, suite à l'enquête qu'il a mené sur cette affaire.

Observation près d'EPPE-SAUVAGE (Nord) le 28 août 1977 vers 6 h du matin
Près d'Eppe-Sauvage région du barrage du Val Joly à 16 km à l'Est d'Avesne-sur-Helpe et sur la frontière belge (carte michelin 53 pli 6 & 7)

Heure; 6:00 du matin (heure d'été) soit 5:00 locales.

Témoins: Michel BRUNAUX 30 ans, son fils Pascal BRUNAUX 11 ans, Alfred POULEUR 68 ans, JP BLANCHET 20 ans.

Ciel clair, temps frais.

Lieu: Les 4 témoins en voiture sur la D 83 après le lieu dit Touvent en allant vers Eppe-Sauvage.

Objet insolite: vers le Nord à cheval sur la frontière Belge.

Les faits: Les 4 personnes citées ci-dessus se rendaient à la pêche en voiture au lac du Val-Joly. Le fils BRUNAUX remarque un objet qu'il prend pour le soleil. C'était une sphère de couleur orange foncé dont la périphérie semblait phosphorescente. Cela était immobile apparemment juste au dessus de la cime des arbres des bois environnant en direction du Nord (Belgique). Le conducteur stoppe la voiture et les 4 personnes observent cela pendant une dizaine de minutes; puis cette chose s'est mise en marche lentement, puis a accéléré progressivement pour disparaître en quelques secondes à l'horizon en direction du Nord-Ouest.

Le phénomène était totalement silencieux (moteur de la voiture stoppé) et son éloignement n'a pu être estimé dans la nuit. Taille: 1 soleil app. Les témoins sont de bonne foi apparente.

Soleil levé à 6 h 03 locales, lune couchée à 5 h 30 locales (heures réelles et non heures d'été)

Pas de ligne HT. Premiers contreforts des Ardennes.

Jusqu'ici aucun objet conventionnel n'a pu expliquer cette observation.

LES ENQUETES DU GNEOVNI:

A chaque parution cette rubrique sera consacré à l'étude d'un cas d'observation ufologique régional peu ou mal connu.

Cette fois-ci nous avons choisi le cas de CHERENG commune située à l'Est de la ville de Lille sur la nationale 41, carte Michelin n°51, pli n°6, qui est connu pour avoir été le lieu d'une observation de "type I" selon la classification de J. Vallée, le dimanche 3 octobre 1954. Dans son livre "A Propos des S.V.", édition Planète 1966, A. Michel nous parle de ce cas en page 141, mais le passage en question ne comporte que peu de détail.

Voici tout d'abord ce que notre excellent chasseur d'archives, Monsieur D. CAUDRON, a relevé dans la presse régionale de l'époque:

Journal "NORD MATIN" Mardi 5 octobre 1954, page 10.

"Des engins mystérieux sillonnent le ciel de notre région.

... Atterrissage d'un cigare près de Lille

Dimanche c'était la ducasse à CHERENG, petite commune située non loin de Lille. A 19 h20 quelques habitants virent un cigare qui atterrit à la passerelle de la Marque. L'atterrissage précédé d'une pluie d'étincelles se fit sans bruit, mais l'engin disparut avant l'arrivée des témoins. L'ambiance joyeuse de la fête laissant croire à une plaisanterie de nombreuses personnes ne crurent pas au récit des témoins mais la confirmation se fit dans la journée du lundi."

" A CHERENG cinquantes personnes stupéfaites ont assisté dimanche aux évolutions d'une "soucoupe volante".

Une cinquantaine de Chérengeois qui participaient dimanche soir à la fête du hameau de l'Autour ont assisté à un spectacle extraordinaire que le programme n'avait pas prévu: les évolutions d'un mystérieux engin. Tous sont formels pour dire: "Nous avons vu un OVNI". Nous n'aurions certes pas relaté ce fait si nous n'avions mené une enquête dans la localité et entendu des témoins sérieux dont les déclarations ne peuvent être mises en doute.

L'évènement s'est produit peu avant 20 heures. Monsieur FIOLET, directeur de l'école de garçons nous a dit à ce sujet: " Je bavardais en compagnie de quelques personnes dans le café de Monsieur COYAT lorsque nous entendîmes un léger bourdonnement.

Personne ne prêta attention au bruit insolite; quelques minutes s'écoulèrent... Soudain deux de mes élèves, J.M. DELERUE et G. MULLIER, se précipitèrent vers moi en criant: " Venez voir, M'sieur, une soucoupe volante!" Tout le monde s'apprêtait à rire lorsque le mot "soucoupe" prononcé par la foule qui dehors assistait à la fête parvint à nos oreilles. C'est alors que nous sottimes. Un spectacle curieux s'offrit à nos yeux: une cinquantaine de personnes les yeux écarquillés fixaient l'horizon. A cinq cents mètres environs un engin rougeâtre semblait reposer sur le sol. Nous courûmes vers le lieu choisi pour cet atterrissage mais la soucoupe s'éleva, se stabilisa et se déplaça horizontalement.

Sceptique, je pensai tout d'abord à un quartier de lune mais consultant le calendrier je constatais que le prochain quartier de lune ne devait se produire que mardi.

Certaines personnes vous diront avoir vu deux cigares volants! C'est inexact, il s'agit là d'un effet d'optique que je vais vous expliquer rapidement. Toutes les personnes qui assistèrent dès le début aux évolutions de l'engin ont pu remarquer que la partie centrale de la soucoupe s'est éteinte un moment, ne laissant apparaître que les deux parties allongées situées de part et d'autre du renflement central. Toutes ces opérations se sont déroulées dans un léger bourdonnement.

D'autres personnes dont l'énumération serait trop longue ont tenu des propos sensiblement analogues.

Lundi Mr FIOLET a interrogé ses élèves. Ceux qui étaient présents lors de l'apparition ont donné des renseignements qui concordent toujours. Le jeune Jean-Claude DELMOTTE a fait des révélations inattendues: "Moi j'en ai vue "une" jeudi mais je ne l'ai pas dit vous vous seriez moqué de moi; celle que j'ai vue a laissé des traces." Le témoignage de cet écolier, nous a dit Mr FIOLET, peut être pris en considération car il s'agit d'un enfant fort sérieux et intelligent. Cette "soucoupex", identique à celle de dimanche selon le petit J.C. DELMOTTE, se serait posée dans un champ situé entre le chemin de la chappelle et le bois de Chérens. Des traces affectant la forme des palmes dont se servent les plongeurs sous-marins sont encore visibles sur le sol. Les gendarmes qui suivent de près ces événements contrôleront sans doute aujourd'hui certaines déclarations ainsi que les traces suspectes.

Journal "NORD MATIN" édit. de Lille mercredi 6 octobre 1954 page 3

A Chérens sous le signe des sousoupes...

L'apparition d'une soucoupe dimanche soir dont nous avons donné un écho dans notre numéro d'hier, a bouleversé le calme de la commune. Le nombre de témoins et leur respectabilité apporte un jour nouveau à ce qu'on prend pour une plaisanterie.

"J'ai vu: je crois aux sousoupes."

C'est en ces termes que Mr FIOLET, directeur d'école, répond à nos questions. De tous les témoins il ne pouvait être question d'en choisir un meilleur que cet excellent pédagogue. Selon Mr FIOLET l'engin n'atterrit pas à la passerelle mais une illusion d'optique laissant supposer cet endroit comme le lieu d'atterrissage. Se précipitant avec son fils et un de ses élèves Mr FIOLET vit l'appareil évoluer au delà d'Anstaing en direction, lui-semble-t-il, de Sainghin-en-Mélantois.

L'objet avait la forme d'un croissant de couleur rouge puis en s'élevant il prit la forme d'une goutte, pointe en bas, et il manœuvra de bas en haut plusieurs fois dans cette forme.

Les enfants ayant aperçu l'engin avant le directeur d'école furent

priés lundi de dessiner chacun la forme de ce qu'ils avaient vu la conformité des dessins ne laissant aucun doute, il ne s'agit pas d'un phénomène d'optique. De plus des témoignages venant des villages voisins correspondent à l'heure et à la couleur de l'objet discerné. "J'en ai vue une à terre jeudi!!" C'est par cette phrase explosive que Jean-Claude DELMOTTE, 11 ans, avoua sa découverte. Questionné, l'enfant répondit qu'étant seul il avait aperçu derrière le château une sphère brillante posée sur le sol qui s'envola prenant une forme de goutte orangée, puis la forme d'une soucoupe couleur marron avec une proéminence centrale sur le dessus et le dessous. D'abord immobile de frayeur il finit par s'approcher du champ d'où s'était envolé l'engin et y releva des traces de pieds palmés, traces vues par ses camarades à l'issue de son récit. Dimanche dans la matinée le même enfant vit un engin évoluant haut dans le ciel et avertit sa grand-mère qui arriva trop tard. L'enquête officielle.

Envoyés par Mr le Capitaine GANDOIN de la gendarmerie de Roubaix, lundi matin, les gendarmes de Forêt-sur-Marque recueillirent les dépositions des témoins et se rendirent sur les lieux désignés par l'enfant. Malheureusement le sol piétiné par les charrois agricoles ne portait plus traces des "pieds palmés". De son côté le directeur d'école qui invoque le témoignage de sa femme est formel quant à la lucidité de ses élèves. Et jusqu'à nouvel ordre se termine ici ce nouvel épisode du problème des soucoupes.

Journal "LA VOIX DU NORD" édit. de Lille mercredi 6 octobre 1954
page 6

A Chéreng comme à Annoculin, les habitants ont vu un engin mystérieux se promener dans le ciel dimanche soir alors qu'une centaine d'habitants de la région d'Annoculin apercevaient dans le ciel un engin bizarre, une cinquantaine de chérangeois rassemblés à l'occasion des fêtes du hameau de l'Autour ont fait des constatations identiques. (Ici, photographie de Mr FIOLET et de ses élèves cherchant des traces) En compagnie du directeur de l'école les enfants au premier rang desquels on voit J.C. DELMOTTE, M. LISON et BESANGER, essaient de retrouver les traces aperçues dans un champ, jeudi après midi. Malheureusement des traces de sabots de cheval ont remplacé les empreintes de palmes qu'on avait cru y voir

Parmi les personnes présentes se trouvait Mr FIOLET directeur de l'école communale de garçons dont le sérieux ne saurait être mis en doute. Il nous a fait le récit du spectacle contemplé dimanche vers 20 heures par les Chérengeois et qui dura une vingtaine de minutes.

Récit du directeur de l'école:

" Il était 20 heures et les fêtes du quartier de l'Autour avaient amené dans ce hameau de Chéreng de nombreux promeneurs. J'étais en train de causer en compagnie de quelques amis au café "Coyot" quand j'eus mon attention attirée par les murmures de la foule qui se trouvait au dehors: "Ce sont des soucoupes, ce sont des soucoupes!" disaient les gens. Je fus interpellé par deux de mes élèves; sceptique, je me suis avancé suivi par quelques amis pour constater la présence dans le ciel, à une distance d'environ 20 kilomètres en direction du Sud-Sud Ouest, d'un engin de forme oblongue duquel émanait une puissante lueur rougeâtre. On aurait dit un croissant de lune arrondi vers le bas. La partie centrale de l'engin légèrement renflée paraissait plus éclaircie. Tout à coup la partie renflée s'éteignit. C'est alors que j'eus l'impression et les personnes présentes également de voir deux cigares, l'engin qui évoluait lentement, pivota puis disparut".

Quand les "Martiens" s'apparentent aux hommes-grenouilles.

Dans la journée du lundi Mr FIOLET interrogea ses élèves. Jean-Claude DELMOTTE fit connaître à son maître qu'il avait déjà vu deux engins bizarres, l'un dimanche matin, l'autre le jeudi précédent. Mais par crainte du ridicule il n'en avait rien dit.

"Jeudi vers 16:30 h, alors que j'étais à l'entrée du chemin de la chapelle, à proximité de la mairie, j'ai vu, a dit l'enfant, une sphère de couleur sombre et de 3 m. de diamètre environs, qui se trouvait posée dans un champ situé à la limite du bois de Chéreng à environs 300 m. de l'endroit où je me trouvais. Par le sentier je me suis avancé dans la direction mais la sphère légèrement aplatie à sa partie supérieure disparut subitement."

En compagnie de camarades: M. LISON, et J.L. BESANGER, il constata sur le sol la présence de 3 ou 4 traces affectant la forme des palmes utilisées par les nageurs sous-marins. Mardi matin Mr FIOLET le petit DELMOTTE et plusieurs personnes présentes le dimanche soit au hameau de l'Autour ont été entendues par l'adjudant-chef

MILLEROT de la brigade de gendarmerie de Forest-sur-Marque qui a ouvert une enquête. Toutes ont répété ce qu'elles nous avaient déclaré. Toutes fois nous nous sommes rendu mardi en compagnie des enfants à l'endroit où ils auraient aperçu des traces. La pluie avait détrempé la terre et tout ce que nous avons pu relever ce sont des traces laissées par les sabots d'un cheval.

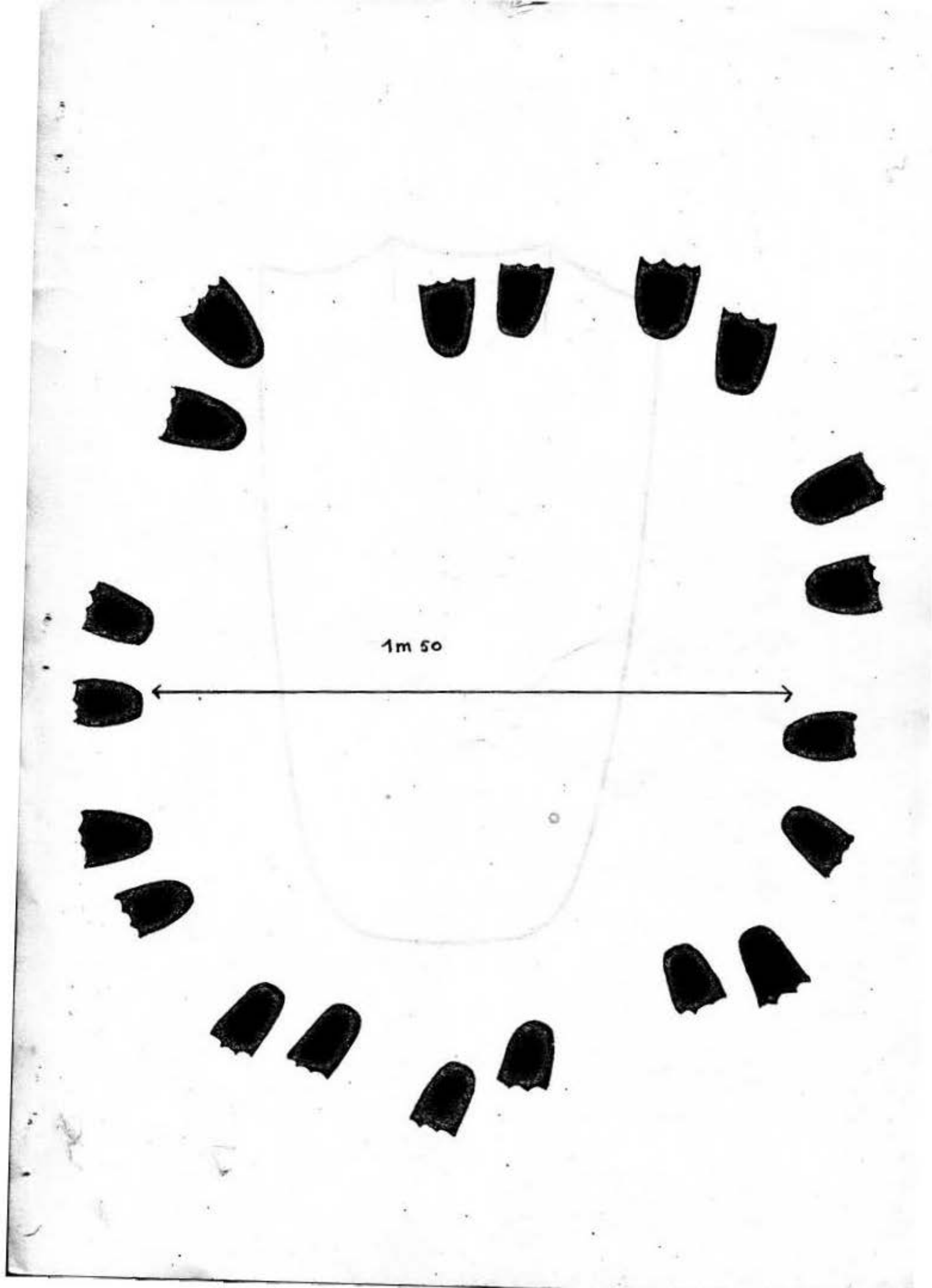
Si les témoignages des enfants peuvent paraître sujet à caution tant leur imagination est fertile par contre Mr FIOLET et bon nombre de Chérengeois sont certains d'avoir vu dans la ciel, dimanche soir, un phénomène qui n'a pas fini de les intriguer.

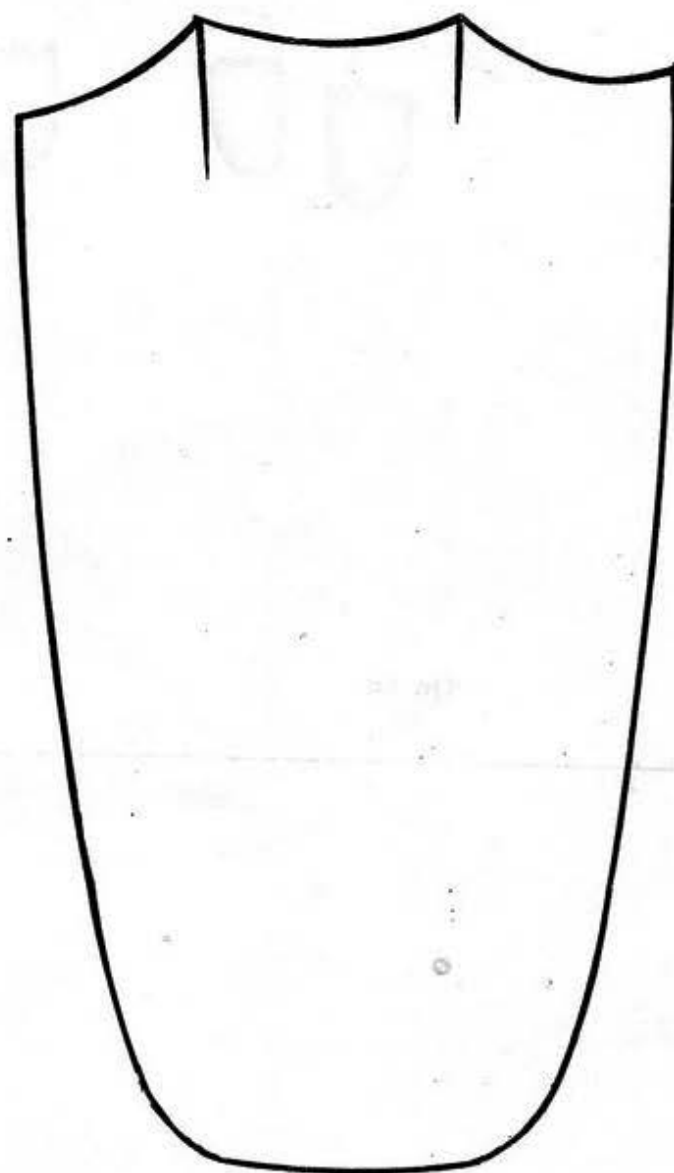
Comme on peut le constater à la lecture de ces extraits de journaux, il y a des différences importantes d'un récit à l'autre. Mais un fait demeure: L'observation au sol faite par la petit DELMOTTE le jeudi 30-9-54. C'est cette observation qui a fait l'objet d'une enquête réalisée par Mr SOREZ le 5-10-54;

Voici ce que notre président d'honneur avait recueilli à l'époque: Mr Jean Claude DELMOTTE né le 16-11-44 domicilié 56 route Nationale à Chéreng a déclaré avoir vu une soucoupe volante le jeudi 30-9-54 vers 15:30 h. Marchant seul le long du sentier de la chapelle il a aperçu dans un champ à environ 400 m. de lui un objet en forme de boule d'environ 3 mètres de diamètre, de couleur jaune orange et très brillant. la couleur de cet objet a d'abord été marron pendant environ deux minutes puis a changé complètement de couleur passant du marron au jaune orangé. La lumière jaune variant progressivement d'intensité, s'est mise à briller fortement. Aussitôt la boule est partie à la verticale avec un faible bruit, tout en projetant des étincelles vers le bas, à grandes vitesses, étincelles qui ressemblaient à celles que font " les fers des chevaux sur les pavés". Puis l'objet s'éloigna à très grande vitesse et disparut aux yeux du témoins.

Complément d'enquête:

Une fois l'engin disparu, le témoin s'étant alors approché de l'endroit d'où cette boule venait de s'élever, aperçut sur le sol un grand nombre d'empreintes en forme de "pieds palmés" disposées autour d'un cercle parfaitement délimité uniquement par ces marques d'empreintes qui toutes étaient orientées vers l'extérieur





Ces empreintes, contrairement à ce qu'en ont dit les journaux de l'époque, ont été vues également par Mr FIOLET et certains de ses élèves lors de leur examen du terrain dès le lundi 4-10-54 au matin.

Ces dernières précisions ont été recueillies bien plus tard en 1965 auprès d'un des protagonistes de cette affaire, Mr Jean-Luc BESANGER qui à l'époque, faisait parti des élèves de Mr FIOLET et s'étant rendu sur les lieux de l'atterrissage en compagnie de ses camarades, avait constaté de visu la présence de ces fameuses traces de "pieds palmés" dont il a lui même réalisé le croquis à l'échelle reproduit à la page précédente.

REMERCIEMENTS:

Comme vous pouvez le constater, malgré encore quelques imperfections de "jeunesse", la qualité de ce numéro a été améliorée. Ca ne s'est pas fait sans rencontrer de multiples problèmes, entres autres pécuniaires... Et ce n'est que grâce à la sympathique intervention de Mr Jean-Claude BOURRET, qui à la gentillesse d'honorer le GNEOVNI de son amitié, que nous sommes parvenus à sortir de ces difficultés. Nous connaissions déjà l'importante contribution de Mr Jean-Claude BOURRET à l'Ufologie en France, nous sommes maintenant d'autant plus conscients de l'aide effective qu'il apporte aux groupements privés. Qu'il en soit ici très chaleureusement remercié.

Le secrétaire-général

Imprimé par le secrétariat du GNEOVNI

Route de Béthune 62136 Lestrem

Directeur de publication: D'Hondt J.P.

Route de Béthune 62136 Lestrem